

L'énoncé qui suit se greffe au mouvement actuel de réflexions et d'actions au sein de différents groupes de professionnels, pour améliorer les soins destinés aux membres des Premiers Peuples du Québec. Il salue d'ailleurs les autres initiatives mises en place en ce sens dans la dernière année. Il est un engagement collectif par des associations et ordres professionnels à travailler à l'amélioration des soins qui touchent tout particulièrement au mieux-être mental des membres des communautés autochtones du Québec. Il s'inscrit comme une étape dans un processus pour trouver des avenues concrètes d'action quant à l'accès aux soins de santé mentale et de bien-être, et à la qualité de ceux-ci. Ces avenues sont à élaborer sous le leadership d'un groupe de professionnels autochtones et allochtones impliqués dans ces soins.

Énoncé de solidarité envers les Premiers Peuples du Québec (Inuit et Premières Nations).

Émis par l'Association des médecins psychiatres du Québec, l'Association québécoise de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec, l'Ordre des psychoéducatrices et psychoéducateurs du Québec, l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec.

La dernière année nous a rappelé les tragédies et traumatismes auxquels font face les Premiers Peuples au Québec et au Canada, et ce depuis des générations. Cette réalité était de fait déjà reconnue en 1996 par la *Commission royale sur les peuples autochtones*, qui nommait ces tragédies, les droits fondamentaux bafoués, et le racisme issu de la colonisation et de politiques d'assimilation. En particulier la *Commission* décrivait le système des pensionnats, qui visait à "tuer l'indien au sein de l'enfant", et recommandait que le gouvernement du Canada institue une commission d'enquête sur ce sombre pan de l'histoire canadienne. Celle-ci, la *Commission de vérité et réconciliation du Canada*, a décrit dans son rapport de 2015 le génocide culturel perpétré par le système des pensionnats. En 2019, l'*Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées* a démontré la réalité "d'abus et de violations persistantes et délibérées des droits de la personne et des droits des autochtones". Cette même année, la *Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec* (Commission Viens) a conclu à une discrimination systémique vécue par les Premiers Peuples. En 2020, la mort tragique de Mme Joyce Echaquan est venue rappeler ce racisme rampant, le plus souvent caché dans le silence, qui ronge nos institutions et notre société. Récemment, les découvertes de centaines de tombes anonymes d'enfants des Premiers Peuples près d'anciens pensionnats en Colombie-Britannique et en Saskatchewan ont replongé bien des familles dans de douloureux souvenirs. De plus, multiples sont les familles des Premiers Peuples encore à la recherche de réponses au sujet de leurs enfants disparus lors d'un passage dans un hôpital québécois. Et les communautés sont confrontées quotidiennement aux effets négatifs des inégalités sociales qui posent toutes sortes de défis à leur santé et leur bien-être. La résilience des Premiers Peuples est d'autant plus éloquente considérant la lourdeur des expériences vécues.

Nous partageons l'immense tristesse vécue depuis un certain temps en pensant à la perte d'enfants des Premiers Peuples. Nous voulons reconnaître le poids de la douleur vécue par les Premiers Peuples, en raison des événements traumatiques du passé et du colonialisme qui malheureusement perdure encore aujourd'hui. Nous désirons aussi reconnaître l'impact que cela a eu et a toujours sur le bien-être et la santé mentale des Premiers Peuples. Un impact auquel s'ajoute celui de la COVID-19. Nous souhaitons témoigner du besoin que les professionnels en santé et services sociaux soient solidaires des enfants, des jeunes, des adultes et des aînés des Premiers Peuples et leur offrent tout le soutien possible. Nous nous engageons à faire les efforts requis afin de promouvoir et fournir des soins de bien-être et de santé mentale à la hauteur des besoins des Premiers Peuples du Québec, dans un esprit de collaboration avec leurs communautés, à l'écoute et en complémentarité des initiatives

de soins mises en place par les Premiers Peuples. Cet engagement signifie aussi de travailler aux changements structurels nécessaires dans le système de soins, pour en extirper le racisme systémique et pour permettre une participation de plein droit des Premiers Peuples aux décisions autour des soins, à la prestation de ceux-ci et à leur gouvernance.

Les événements tragiques récents sont un rappel pressant du travail qu'il reste à faire. Il faut veiller aussi à atteindre les plus hauts standards de pratiques, qui soient culturellement pertinentes et sécurisantes et s'inscrivent dans l'esprit de la guérison. Cela implique un devoir de s'informer du contexte historique et des réalités contemporaines que vivent les Premiers Peuples.

Il est grand temps au Québec de s'atteler à bâtir un dialogue respectueux et constructif avec les Premiers Peuples et à soutenir leur bien-être. Il y a des ponts déjà en chantier sur lesquels s'appuyer, portés par des membres des Premiers Peuples et leurs alliés. Les professionnels de la santé et des services sociaux doivent être aux premières loges de ce dialogue et de ce portage.



Dre Claire Gamache, présidente, Association des médecins psychiatres du Québec



Dre Lila Amirali, présidente, Association québécoise de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent



M. Pierre-Paul Malenfant, président, Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec



M. Denis Leclerc, président, Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec



Mme Josée Landry, présidente, Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec

Texte préparé par des professionnels de la santé et des services sociaux formant le groupe de travail sur l'énoncé : L. Nadeau, R. Chaala, E. Chachamovich, S. Fraser, D. Gaulin, A. Gomez-Carrillo, J. Harvey, S.-R. Hordyk, L. Kirmayer, J. Marchand, S. Mauger, J. Morency, M. Pickles.

1^{er} février 2022